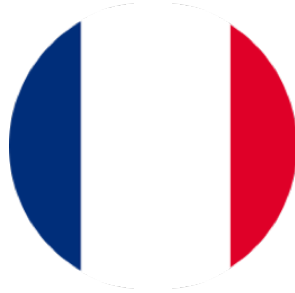


ÉLÉMENTS ANTHOLOGIQUES

Selected by Jean ANTONINI



Robert DAVEZIES (1923–2007)

Pêle-mêle de pétales
d'anémones blanches
et d'éclats de rire

Après souper, le docteur
appuyant sa bicyclette
contre un lilas blanc

La nuit, ce matin d'hiver,
restée accrochée
par les arbres dans le parc

Jacques JANOIR (1926–)

Rives et Rivages
Grèves et Nuages
Rêves et Mirages

marée montante
nonchalante
lent ressac érotique

sur le chat endormi
danse de l'abeille
frémissements des moustaches

Jacques FERLAY (1929–)

Aimer jusqu'au sang
Comment payer de retour
le moustique ardent ?

Plumes désunies
il montre une langue sèche
le pigeon trop vieux

L'enfant au miroir
capture un quartier de lune
pour le réparer

To love till drawing blood
How to reciprocate
with the eager mosquito ?

Ruffled feathers
the too old pigeon
shows a dry tongue

The child with a mirror
catches a quarter moon
to repair it

DAGADÈS (1933–2001)

L'érable l'acacia
fleurs blanches en grappes
qui lentement oscillent.

Toc ! sur les vitres
comme elles se cognent
les mouches.

Papillon de nuit
plaqué sur la vitre
toi aussi la lumière

The maple, the acacia
Bunches of white blossoms
Slowly swaying

Tap ! against the windows
How they do knock
The flies

Night-moth
Flat on the window
So are you, light !

Maurice COYAUD (1934–)

Éclaircies en août
Moules marinières, sole et thon
Bain à Trébeurden

Graines de tournesol
Mésange sur la fenêtre
Matinée d'automne

Pâté d'écrevisses
Esturgeon sur la table
Soir de septembre

Sunrays across the clouds
Mussels, sole and tuna fish
Swimming at Trébeurden

Sunflower seeds
Titmouse on the sill
Autumn morning

Crayfish pie
Sturgeon on the table
September night

Jean FÉRON (1935–2009)

Ces deux papillons
qui embrouillent leur monogramme . . .
doivent avoir un nom.

These two butterflies
intertwining their monogram . . .
should have a name

Le lézard vert
me fixe en tirant la langue
puis redevient herbe.

The green lizard
stares at me, sticking out its tongue,
then becomes grass again

Chevaux tête-bêche
se donnent des coups de queue
pour chasser les mouches.

Head-to-tail horses
flick their tails at each other
to chase away flies

Michel-François LAVAUUR (1935-)

Il flamboie l'automne
qui nie de ses couleurs chaudes
le petit vent froid.

Autumn ablaze
with its warm colours denies
the little cold wind.

Gelé sous la neige
le marais. Les grues y dansent
fées noires et blanches.

Frozen under the snow
the marsh where cranes dance
black and white fairies.

Un seul idéogramme
auquel je n'entends rien
m'ouvre l'Asie secrète.

A lone ideogram
of which I understand nothing
opens a secret Asia.

Michel-François LAVAUUR en occitan

La graula a degun
porta pas malur.
S'en torna endacòm.

Jamais la corneille
n'a porté malheur.
Elle va quelque part.

La feda a lunetas
poda sa pradèla
tant pialada qu'ela.

La brebis du Causse
broute un bout de pré
aussi tondu qu'elle.

La chena e la sauma
al chap de la boija
ganhan la civada.

La chienne et l'ânesse
au bout du grand pré
se roulent dans l'herbe.

Jean-Pierre HANNIET (1937-)

Infiniment belles
les graciles graminées,
j'ai posé ma faux.

Infinitely beautiful
the slender grasses,
I laid my scythe.

Clin d'œil du soleil
sur la route printanière :
mon vélo s'emballe

The twinkling sun
on the spring-time road :
my bicycle takes off..

Entre les volets
le monde s'est rétréci :
un ami est mort.

Between the shutters
the world has shrunk :
a friend has died

Maryse CHADAY (1939–)

Soleil matinal
Elle semble bien fatiguée
La chaise du grand-père

Vieille enveloppe
Perdue au fond d'un tiroir
. . . Des boucles blondes

tout contre mes yeux
le paysage
quand je suis dans l'olivier

Henri LACHÈZE (1939–2011)

Sur l'épaule bleue
D'une belle après-midi
Le pin parasol.

Oiseau de janvier
Tout un concert de printemps
En avant-première.

Vous aviez quinze ans . . .
Ah ! le goût ce printemps-là
Qu'avaient les cerises !

On the blue shoulder
Of a beautiful day
Rests a parasol pine

The lone bird singing in winter
Is a spring concert,
In the making.

You were just fifteen . . .
Oh ! the taste that spring
Of the promising cherries !

Jean-Pierre POUPAS (1939–2019)

Contre le comptoir
un vélo — parti à pied
le poivrot d'hier

Le souvenir marquant
de sa première étreinte
La Petite mord !

Vachement descendues
les sonnailles ce matin
pas entendu la factrice

A bike propped against
The bar — yesterday's drunk made
His way home on foot

What he remembers
Of his first time with a girl
The little death !

Much quieter this
Morning the cattle bells -must
Have missed the postman

Daniel BIGA (1940–)

chasse au haïku
petit matin ; je rentre au soir
gibecière pleine

Early morning
hunting haiku ; back at night
may gamebag full

mes boules
ballottantes dans mon caleçon
large

toute la journée
mon stylo à répétition
j'ai rechargé

my balls
at large in my big
underpants

All day long
my rechargeable pen
I've refilled

Jean MONOD (1941-)

Dix corbeaux dehors
pourtant je n'ai pas brûlé
mes vieux manuscrits

Hiver féérique ô
silencieux voici que tu
allumes ma lampe

L'absente de tout
bouquet la voilà me dit
en se montrant l'aube

Ten crows outside
yet I have not burned
my old manuscripts

Fairy Winter ô
here you are silently
switching my lamp on

The absent of all
bunch of flowers here it is says me
showing itself the dawn

Philippe BRÉHAM (1942-)

L'hiver de nouveau
Est venu devant ma porte
Le même corbeau

Cyprès vers le soir
Leurs ombres si proches
Parlent de la lune

Cerisier d'automne
Ses feuilles rouge et or effacent
Le souvenir des fleurs

Michel DUFLO (1943-)

mort de mon père—
sur le cintre son pull-over
pas tout à fait sec

deux coquelicots
sur la voie ferrée—
pourquoi mourir

concert nocturne—
aux applaudissements
les moustiques s'enfuient

Claire FOURIER (1944-)

Douceur de l'ennui
qui me met au diapason
des journées d'automne

Taché de rousseur
jardin devenu
tamis de mes rêves

Assise au soleil
ouvrant ou fermant les yeux
de l'or plein la bouche

Jacqueline LABARTHE (1944-)

Elle arrive de loin
sur son Harley Davidson,
la femme tatouée.

Au fond du jardin
cri furtif de la perdrix,
je hais le chasseur !

Bol de thé fumant
je regarde et je bois
Goût léger du temps.

From afar she arrives
on her Harley Davidson,
the tattooed woman.

Down in the garden
furtive cry of the partridge,
I hate the hunter !

Steaming bowl of tea
I look and I sip—
Light flavour of time.

Eliane BIEDERMANN (1945-)

Froid vif matutinal
sur les bâches empilées
un rouge-gorge m'observe

Ciel bas d'hiver
deux corbeaux croassent
aucun courage pour me lever

Lisant des haïkus
chat endormi sur les genoux
le sommeil me gagne

Early morning biting cold
on piled up logs
a robin watches me

Low winter sky
two crows croak
no courage to get up

Reading haikus
sleeping cat on my legs
sleep is near

Gérard DUMON (1945-)

train à grand vitesse
l'automne n'est plus
qu'un long ruban roux

fête des amoureux
le vieux fermier
parle avec ses poules

rafales
s'appliquer à pisser
dans le bon sens

Georges FRIEDENKRAFT (1945-)

canicule
ta sueur de chienne
un os de seiche

les pins violets
l'écorce craque
un écureuil somnole

une huppe s'envole
sous les fougères
un peu d'air frais

The scorching heat
Sweating like a bitch
Cuttlebone

Purple pine trees
Their bark crackles
The squirrel slumbers

A hoopoe flies up
From below the bracken
A breath of fresh air

Alain KERVERN (1945-)

Danser au coude à coude
le disque dur
de tout ce que nous sommes

Sous les pas des danseurs
l'attraction terrestre
exorcisée

Le feu
d'un laridé
aux joues de celle que j'aime

Dancing elbow to elbow
The hard disk
Of all that we are

Under the dancers' feet
The earth's gravity
Exorcised

The fire
Of a laridé dance
In the cheeks of my loved one

Alain KERVERN en breton

Skouroù an huñvre
Soc'h ha gwad
lid an arad
da beb amzer he liw

Don e korf an douar
roudoù kozh
ur muntr

A-hed ur vuhez-pad
en em gannañ
harpet ouzh skourroù an huñvre

De soc et de sang
le rituel des labours
à chaque vent sa couleur

Au fond de la terre
les traces anciennes
d'un meurtre

Se battre toute une vie
arc-bouté
aux nervures du rêve

Jean ANTONINI (1946-)

Fin septembre déjà . . .
Pas de poèmes cette année.
Les dahlias en fleur.

Jour de grand vent,
oiseaux et feuilles se confondent.
Flip, flop, mon cœur bat.

Travail sur la page :
encre, blanc, ratures, copie, mots.
Vite, vite, va pisser.

End of September already . . .
No poems this year.
Blooming dahlias.

Day of strong wind,
birds and leaves mingle.
Flip, flop, my heart beats.

Work on the page :
ink, white, erasures, copy, words.
Quick, quick, go and pee.

Anick BAULARD (1946-)

Vieux livre d'images
taché de rouge sucette :
L'enfance colle aux doigts

Sortie de l'école
la grille grince à l'envol
des moineaux braillards

Galet de rivière . . .
Le regret des jours enfuis
fait des ricochets

Old picture book
stained with lollypop red :
Childhood sticks to my fingers

End of school
The gate creaks as noisy sparrows
fly off and away

River pebble . . .
The memory of days gone by
plays at ducks and drakes

André CAYREL (1946-)

nuit sans fin
les glaces du bar multiplient
verres et regards

soleil d'hiver
les fumeurs et les non fumeurs
en terrasse

plus bleu
que le ciel de terre
le ciel de mer

Jean-Louis D'ABRIGEON (1946-)

Cet arc en ciel
oublié ici
dans le soir d'automne.

This rainbow
forgotten here
in the Autumn evening.

Au bord de la route
une fille aux cheveux mauves
invite au voyage.

On the roadside
a girl with mauve hair
hitches a ride.

Pour mariages et divorces
cette paire de draps !
hurlait le vendeur . . .

For weddings and divorces
this pair of sheets !
yelled the seller . . .

Daniel GIRAUD (1946-)

l'hôte de la montagne
ivre sous la pluie
quel rire !

the guest of the mountain
drunk in the rain
what a laugh !

couper du bois
en plein hiver
quelle chaleur !

cutting wood
in mid-winter
what heat !

un crapaud apparaît
à la chatière de la porte
miaou !

a toad appears
at the door's cat-flap
miaow !

Gabriel LEGAL (1946-2007)

Sous le cerisier en fleurs
Même la jeune fille
N'ose s'aventurer

Under the blooming cherry tree
Even the maiden
Does not venture

Ouvrirai-je aujourd'hui les volets ?
Il reste de jour
une heure à peine

Will I open the shutters today ?
There's hardly
One hour left of light

Il y a un temps aussi
pour la floraison
des ronces

here is time too
For the blossoming
of brambles

Roland TIXIER (1946-)

air glacé je pleure
sans aucune raison
seul sur le quai du métro

iced air I weep
without reason alone
on the metro platform

embouteillage au centre ville
saccades des marteaux piqueurs
un pigeon glisse dans l'air

traffic-jam in the town centre
jerks of pneumatic drills
a pigeon glides in mid-air

métro du dimanche
fleurs sous cellophane
et produits du marché

sunday tube-station
flowers under plastic
and market products

Jean-Claude TOUZEIL (1946-)

En classe de neige
Se dissipe le brouillard
La fin d'une enfance

Au supermarché
Mieux vaut avoir le ticket
Avec la caissière

Dans la boîte aux lettres
Une toile d'araignée
Tu ne m'écris plus

At a winter sports centre
The fog is clearing away
A childhood ending

At the supermarket
Better make a hit with the lady
At the cash desk

A spider's web
In the letterbox
You don't write any more

Alain LEGOIN (1947-)

ce matin la mer
a la couleur de ses yeux
de l'été dernier

le petit-fils presse
son grand-père pour le bain
- lui, parle d'ormeaux

toujours le matin
les pâquerettes fermées
avant le soleil

Pierre TANGUY (1947-)

Regarde ce silence
Dit-il en écoutant
Le vent dans les pins parasol

Ils bouchent le passage
Les amoureux qui s'embrassent
Au milieu du pont

Portable à l'oreille
Elle ignore les boutons d'or
Qui lancent leur appel

Watch out for this silence
He says while listening
The wind in the pine trees

They stand in my way
The lovers kissing
In the middle of the bridge

Her mobile stuck to her ears
She ignores the buttercups
That are calling out

Philippe COSTA (1948-)

La nuit est venue
on a dansé sous la lune
ça sentait le foin

Elle a pris la mouche
elle a filé dans ses toiles
telle une araignée

Les toits de Paris
qu'on voit du haut de Beaubourg
Chansons dans ma tête

Roland HALBERT (1948-)

un vent frais rapporte
tout un butin d'aquarelles
j'éteins la radio !

Nouvel An venu
j'ai perdu mes clés
mais j'ai retrouvé ma femme

l'air est plein d'étrennes
sauras-tu te faire
patient nuancier des ciels ?

a cool breeze brings back
a pocketful of watercolours
I switch off the radio

lucky New Year
I have lost my keys
but my wife has returned

the air is full of gifts
will you turn into
the patient sample chart of the skies ?

Daniel PY (1948-)

à S. Tomé
Sans nouvelles du monde
cent papillons volent dans l'herbe
ce matin

Promenade matinale —
ma chienne
de la couleur des feuilles

Sur l'emplacement
du World Trade Centre, l'ombre
des tours voisines

for Serge Tomé
No news from the world
this morning
Butterflies fluttering on the turf

Morning stroll —
my dog
the same colour as the leaves

On the ground of the
World Trade Centre, the shadows
of nearby towers

Martine GONFALONE (1949-)

Matin sur le pont
accostage à Santorin —
sur le quai des ânes

Tu fermes les yeux
guidé par les lilas blancs
voilà le chemin !

depuis mon fauteuil —
l'amandier dans le couchant
mon coeur en émoi

Francis KRETZ (1949–)

De jour verts opale,
Dans le désir bleus cristal
Comme j'aime leur eau pâle

Entre ombre et soleil,
Fleurs et buis notre grenouille veille.
Vigne vierge vers le ciel

Colombe ou coucou,
Me chantez-tu un haïku ?
Le matin roucoule.

Françoise LONQUETY (1949–)

Début de printemps –
ont-elles lu tous mes livres
ces deux araignées

Pédalant tombant
tombant pédalant tombant
tombant

Naufrage—
engluées dans le pétrole
les mouettes rieuses

Monique MÉRABET (1949–)

geste d'artiste
j'ai semé des radis
aujourd'hui

l'ombre sur le mur
ne dit pas si
la papaye est mûre

croisée des chemins
nuages à droite
nuages à gauche

Patrick BLANCHE (1950–)

Sous un ciel trop gris
pour voir passer un héron
un hiver s'étire

Under a sky
too grey to see a heron fly past
winter stretches

La neige floconne
Dans un livre un sadique frappe
une masochiste

The snow flakes
In a book a male sadist hits
a masochist female

Un chien un pigeon
se mesurant du regard
sur un parking vide

A dog a pigeon
size each other up
in an empty parking lot

Germain REHLINGER (1950-)

On peint son père—
au-delà de la ressemblance
un peu d'éternité

Pétales tombés—
du lotus ne reste qu'une
pomme d'arrosoir

Du pissenlit
souffler l'aigrette sans
manger la racine ?

Bruno SOURDIN (1950-)

La douleur, ah !
Réveil en sursaut
Sur un lit d'hôpital

The pain, ah !
Starting awake
On a hospital bed

Longue nuit sans sommeil
On frappe au mur—
Si loin de chez moi

Long sleepless night
Someone knocks on the wall—
So far from home

Couché les yeux grands ouverts
Le dos un peu douloureux
Voyons ce que disent les journaux

Lying eyes wide open
Back slightly sore
—What do the newspapers say ?

Sam Yada CANNAROZZI (1951-)

rayons de soleil
pris dans une toile d'araignée
la fin d'une saison

rays of sunshine
held fast in a spider's web
end of the season

les feuilles sur un arbre
la moitié vertes les autres rouges
automne indécis

green leaves on a tree
and dark red leaves too
fall undecided

dernier papillon
d'automne, narguant des pêcheurs
près du vieil étang

fall's last butterfly
is kidding the fishermen
around the old pond

Patrick DRUART (1951-)

À l'endroit où gisent
les cendres de mon cher père
un long ver de terre

Elle à petits pas
lui maugréant derrière
orage en suspens

Comme hier à l'aube
humant les fleurs du prunier
la lune d'avril

Danièle DUTEIL (1951-)

sur l'oreiller
leurs initiales s'enlacent . . .
encore

péage
un moineau dans la fille
des poids lourds

échancrure
dans le matin givré
un héron

Robert GILLOUIN (1951-)

cul dans la rosée
le lièvre attend la pluie
les oreilles au vent

restauration de la ferme —
l'oeil inquiet
du vieux tracteur

jardins suspendus
buissons et graffitis
s'emmêlent

Francis TUGAYÉ (1951-)

Bourgeons sous la neige.
Deux cygnes noirs d'encre signent,
d'un coeur, leur manège.

Lendemain de fièvre.
Les fleurs de jasmin effleurent
tes yeux et tes lèvres.

Pie en manteau noir
sur la barrière du champ.
Neige et ciel laiteux.

Pierre COURTAUD (1952–2011)

Pour quelques miettes la danse
la petite gorge rouge
le plus léger que l'air

Crumbs for a dance
little red-breast
lighter than air

Nèfles—
apparemment le gel
et les cinq syllabes du fond

Medlars—
looks like frost
five syllables inside

Cette peur les érables
non plus que froissements d'ailes
se changent en éventail

Those maples anxious
no more flapping wings
switch to a fan

Patrick PALAQUER (1952–)

journée fatigante
je connais l'horloge par coeur
enfin ! 6h . . .

à mon bureau
camouflé derrière des piles
je travaille mes rêves

fumer aux toilettes
en méditant un haïku
la chasse d'eau, cascade . . .

Chantal PERESAN-ROUDIL (1952–)

Une môme qui piaille—
fuite dans l'autre wagon
le livre ouvert

stopant le réveil
le goût du dernier rêve
s'évanouit

toutes feuilles tombées
les branches lourdes de kakis
griffent le brouillard

Olivier WALTER (1954-)

Légers vont mes pas
Feuillage tendre du saule
Que vouloir de plus ?

Neige jusqu'aux genoux
Délaissant la fatigue
Sur les ailes d'un moucheron

Pour toute escorte
Dans l'immensité blanche
Craquement de mes pas

My steps are light
And tender is the foliage of the willow-tree
What else could one desire ?

Knees covered by snow
Leaving tiredness
On the wings of a tiny fly

White endlessness
Escorted by steps
Crunching in the snow

Véronique DUTREIX (1955-)

avant que la pluie
ne devienne grêle
si bref chant du merle

par ma fenêtre
le parfum du tilleul
après la glycine

brumes montantes
les chênes rouges
deviennent pagodes

Marie-Jeanne SAKHINIS-DE MEIS (1956-)

Femme de marin
les yeux noyés d'océan
visage d'écueils

Entre les pavés
un brin vert pâle tendu
rosée du matin

Traces de savon
le lavoir en léthargie
garde silence

The sailor's wife
her eyes drowned in surf
her face sunken

Amongst the cobblestones
a pale green blade appears
morning dew

Traces of soap
the lethargic washing place
keeps silent

Gilles BRULET (1958-)

le plus vieil enfant
de la rue
et du village

on ne peut pas
l'empêcher
de dormir avec les poules

aucun mot
mais ses mains
pleines de pâquerettes

Dominique CHIPOT (1958–)

la neige fondue
mes doigts pourtant gelés
encore plus froids

femme dévêtue—
d'une main plus délicate
le colleur d'affiches

ça y est le printemps !
dans les yeux du jardinier
tant de géraniums

melted snow
my frozen fingers
even colder

undressed woman—
with a more tactful hand
a billsticker

spring now !
into gardener's eyes
so many geraniums

Damien GABRIELS (1959–)

maison silencieuse—
un rayon de lune
sur ma page blanche

petit vent de sud—
la toile du transat
remue doucement

14 juillet—
acrobaties aériennes
des hirondelles

Yves GERBAL (1959–)

C'est la guerre
Pourtant
Les petits oiseaux

Comment vont les enfants ?
Demande-t-il
En sortant du cimetière

N'aime-t-il plus mes haïkus ?
Le mistral veut fermer
Les pages de mon carnet

A war is on
Yet
The little birds

How are the children ?
He asks
Leaving the cemetery

Has he gone off my haiku ?
The mistral wants to close
The pages of my notebook

Christophe ROHU (1959–)

L'été est de retour
J'avais oublié
les fourmis dans la cuisine

La villa qu'il faut vendre
les volets que l'on ferme
comme les yeux d'un mort

Derrière ses barrières
le jardin tenu en laisse
rêve de l'Amérique

Summer is with us once again
I had forgotten
the ants in the kitchen

The villa that must be sold
shuttles that are closed
like the eyelids of a corpse

Behind a fence
the garden on a leash
dreams of America

Bruno HULIN (1960–)

Sur le sol gelé
une poule hésite à
poser l'autre patte

Au fond d'un bassin
un poisson nonchalant gobe
l'image de la lune

Fonte des neiges
le vieil épouvantail
a les deux pieds dans l'eau

On the frozen ground
a hen hesitates before
putting down the other foot

At the bottom of a basin
a listless fish gulps down
the picture of the moon

Snowmelt
the old scarecrow
its two feet in water

Philippe QUINTA (1960–)

un moustique !
paf
avant qu'il ne pique !

veillée sous la toile —
son premier haïku
fait rire tout le monde

premier avril
le maître en a plein le dos
des poissons

Ivan SIGG (1960–)

Chant de l'hirondelle
derrière les volets de bois
déjà le matin !

Song of the swallow
behind the wooden shutters
morning already !

La cime du cyprès
chuchote avec la gouttière
la rue dort encore

Au Café du pont
quotidien rouge — petit noir
croisées des chemins

Jean-Louis BOUZOU (1961–)

Boulangerie fermée
un rai de lumière
le parfum chaud des croissants

Aïe ! Aïe ! Aïe !
ne te mets pas en boule
petit hérisson !

Paquet
de lettres jaunies
— où est-elle aujourd'hui ?

Chantal COULIOU (1961–)

Au ras des eaux
des jours sans avenir
la danse de l'automne.

Insomnie d'hiver
silence et nuits mêlés
une pluie distraite.

Le chant de l'été
à travers les volets clos
journée de vacances.

Pascal QUÉRO (1961–)

seule au ras du sol,
fleurie ce matin
une rose trémière

exposition
assise près d'un tableau
une femme immobile

nuit de Noël —
le vent agite un sac blanc
au bord de la route

The cypress top
whispers with the drain-pipe
the street is still asleep

At the Bridge's café
daily red wine — black coffee
the paths cross

At sea level
days without future
autumn is dancing.

Winter night insomnia
silence and darkness combined
absent-minded rain.

Sounds of summer
seeping through closed shutters
a leisurely day.

alone on the ground,
flowered in the morning
a hollyhock

exhibition
Sitting near a painting,
motionless woman

Christmas night —
the wind waves a white bag
by the roadside

Danyel BORNER (1962-)

ne jamais lui dire
en trois mots ce qu'elle sait bien —
cri glacé du train

École dentaire
sur un long brin de chiendent —
une libellule

Jardin au soir —
d'étiquette en étiquette
une merlette claudique

Thierry CAZALS (1962-)

L'araignée morte
Sa toile continue d'attraper
Les insectes

cherchant à quatre pattes
une aiguille sous l'armoire
long jour d'été

le long de la voie ferrée
ignorant les horaires
les cerisiers fleurissent

Michel BETTING (1962-)

Cavalière mongole
Ses yeux bridés un instant
Se pose sur moi

Réunion de travail
Elle joue avec ses cheveux
Regarde sa montre

À force de la croiser
De moins en moins inconnue
L'inconnue

Hélène MASSIP (1963-)

pas de loup
dans les placards de l'enfance
quelques moutons

punaise des bois
à l'envers sur le tatami—
garder la posture

sonnaille de cintres
dans la penderie d'automne
départ en coup de vent

Henri CHEVIGNARD (1964-)

cohue du métro—
sur ce manteau bleu marine
un cheveu blanc

matinée d'août—
premiers soins au potager
en robe de chambre

clafoutis au four—
assemblées sur le torchon
dix mouches

subway crowd—
on this navy blue coat
a grey hair

August morning—
early care of the vegetable garden
in a dressing gown

the tart in the oven—
collected on the cloth
ten flies

Gilles FABRE (1964-)

Sur la glace Près de
ceux d'élevage Les saumons
qui ont vu le monde

Toujours premier
à fleurir le cerisier
du cimetière

Chante, petit oiseau, chante—
aide-nous à trouver
un nom au bébé

On the ice Near
the farmed ones Salmons
that have seen the world

Always first to blossom
this cherry tree
in the graveyard

Sing, little bird, sing—
help us find a name
for the baby

Christophe JUBIEN (1964-)

la vie ne suffit pas—
les enfant se relaient
pour creuser un trou

mésange bleue
la beauté partagée
d'une minute de silence

Los de mon tibia
éclairé par la lune
aux lointains cratères

Valérie RIVOALLON (1964-)

Dimanche—
poubelles et trottinettes
dans l'ascenseur

Le nez
dans le lilas
jusqu'à l'ivresse

Seules
parmi les nuages—
l'étoile et moi

Isabel ASÚNSOLO (1965-)

toute à mes pensées
dans la rue des Philosophes
première hirondelle

au creux de la main
sa toute première dent
—cerisier en fleurs

matin de décembre
une seule taupinière
noire sur la neige

Marc BONETTO (1965-)

Comme il chante
Le vent dans les saules
Sonate d'été

Rondeur de l'aube
Perdu dans les nuages
Le cri des oies sauvages

Le soleil se baigne
Dans une flaque d'eau
Oubliée par l'orage

Éric HELLAL (1965-)

Creil ici Creil
le vendeur indien m'offre
un poivron rouge

printemps—
apprendre à nouer le tour
de sa robe

Perrier—
le husky dresse l'oreille
au son de la glace

Emmanuel HIRIART (1966–)

Traces d'un grand cerf
La neige dans la forêt
Tombe à pas de loup.

Hart tracks, deep
Snow in the forest
Falling slow

Posée sur la marche
Une mouette hébétée
Face au fleuve en crue

Still on the step
A dumbfounded gull
The flooded river

Lumière du bouleau
Je piaille comme un moineau
parmi les cardamines.

Light on silver birch
Like a sparrow lost
In cuckoo flowers I cry

Paul de MARICOURT (1970–)

il porte son parapluie
comme un fusil—
les herbes fauves

du vent dans les pins—
pourquoi me revient cette chanson
d'il y a 20 ans ?

clapotis—
déposés par la marée
des bouts de choses

Vincent HOARAU (1972–)

première neige
sur les automobiles
des mots d'amour

jour de neige
et mon enfant
qui n'est pas là

avec la main
qu'elle passait dans mes cheveux
elle enfonce un clou

Lydia PADELLEC (1976–)

Rayon du matin
Des fleurs de cerisiers
Sur mon livre

Dans la vitre du train
Visage et paysage
se superposent

Côte sauvage
dans la maison en ruine
des rires d'enfants

Soizic MICHELOT (1978–)

à ma fenêtre
sans rideau
la nuit tombe

nuit de vent
seule la lune
immobile

dans les larmes
la lune
se découble

Jean-Claude CESAR (?–)

Toute ma vie,
j'ai marché les pieds nus
à la recherche de mes pompes.

Sur la ligne électrique
juste au-dessus de ma tête,
le cul des pigeons.

En faisant la vaisselle
soudain je pense à ma femme,
qui n'a pas de soutien-gorge.

All my life
I have been walking barefoot
Looking for my shoes.

On the electric line
Just above my head
Pigeons' arses.

While washing the dishes
Suddenly I think of my wife,
Who is bra-less.

Vincent DELFOSSE (?–)

au bord de la fontaine
glacée
nous parlons politique

insomnie
le papillon se tape la tête contre le plafond
idée fixe

« ce qu'on avait ri »
l'ampoule éclaire
le plafond craquelé

Martine BRUGIÈRE (?-)

le chant des oiseaux
comme s'il y avait des feuilles
sur ces branches grises

des éclats de voix
derrière les volets clos
dimanche d'été

sur l'asphalte chaud
mon ombre et ses mèches folles
la brise légère

Isabelle HEMERY (?-)

Des oiseaux de papier
Entre les doigts du gamin :
Le journal d'hier

Champ de tournesol.
Éblouie par tant de soleil
La tête me tourne

Dans l'aéroport
Encore dans les nuages
La petite fille

Hélène DUC (?-)

Tempête de vent —
ce matin l'épouvantail
me ressemble

Alzheimer —
le bruit des fleurs de cerisier
contre ses cheveux

Tai-chi
les feuilles de thé s'étirent
dans l'eau chaude

BIBLIOGRAPHIE

- * *Chevaucher la lune*, anthologie du haïku contemporain en français, dir. André Duhaime, éd. David, 2001
- * *Anthologie du haïku en France*, dir. Jean Antonini, Aléas, 2003
- * *Seulement l'écho*, anthologie de haïkus francophones, dir. Dominique Chipot, éd. La part commune, 2010
- * *Petit manuel pour écrire des haïkus*, Philippe Costa, éd. Picquier, 2000
- * *La volière vide*, Thierry Cazals, Vincent Delfosse, éd. L'iroli, 2009
- * *Pins et cyprès sous la lune . . .*, Philippe Bréham, Spiritualité Art Nature, 2007
- * *Le quadrille des libellules*, Hélène Duc, AFH éditions, 2012
- * *Trios*, Isabel Asúnsolo, éd. les Adex, 2007
- * *3 feuilles sur la treille*, Janick Belleau, Danièle Duteil, Monique Mérabet, éd. L'iroli, 2012
- * *L'ail et le coucou*, Philippe Quinta, éd. AFH, 2013
- * *Colchiques*, Véronique Dutreix, éd. AFH, 2013
- * *La tasse à l'anse cassée*, Christophe Jubien, éd. AFH, 2012
- * *Un instant face à face*, Gilles Brulet, éd. APH, 2009
- * *Taches de rousseur*, Claire Fourier, Jean-Paul Rocher, éditeur, 2006
- * *Éclats de vie*, Francis Kretz, autoédité, 2002
- * *J'haïkuse*, Valérie Rivoallon, éd. unicity., 2013
- * *Amours*, collectif, Valérie Rivoallon, éd. unicity, 2013
- * *Derrière les hirondelles*, Gérard Dumon/Danièle Duteil, éd. AFH, 2010
- * *Journal du temps qui passe et ne revient pas*, Michel Betting, autoédition, 2010
- * *Hors série n°7*, octobre 2010, spécial concours AFH 2010
- * *Lunaison*, Soizic Michelot, éd. de la Lune bleue, 2013
- * *Ah ! Tâtons ! Notes d'un faiseur de haïkus*, Marc Bonetto, éd. AFH, 2010